

PATRIMOINE BÂTI • MÉTIERS D'ART ET DE DESIGN • PAYSAGE ET HORTICULTURE • GASTRONOMIE • ACCUEIL ET TOURISME

CAMPUS VERSAILLES

**Patrimoine
et Artisanat d'excellence**

La Grande Rentrée 2021
du pilote du Campus



Table des matières

Avant-propos

Les métiers d'art et du patrimoine :
au cœur des savoirs d'hier et de l'innovation de demain 4

Le mot des fondateurs 6

Le Campus : un Programme d'avenir 10

Le Campus Versailles : un écosystème unique au service des patrimoines et de l'artisanat d'excellence 12

Un nouveau Campus au service de la revitalisation des vocations
et des filières du patrimoine et de l'artisanat 12

Une dynamique de territoire au service d'un projet de « commun » inédit 14

Un écosystème innovant façonné par et pour encourager la diversité de ses apprenants 20

L'offre du Campus : se former, vivre des expériences et donner à voir 22

1. Former : une offre de formation en synergie avec les propositions des acteurs du territoire 22

2. Vivre des expériences : un tiers-lieu riche en projets d'expérimentation,
d'immersion, de rencontres et de convivialité 28

3. Donner à voir : une offre de lieu-vitrine pour promouvoir
et faire rayonner le patrimoine et l'artisanat d'excellence au cœur d'un lieu iconique 31

Un Campus, cinq filières économiques d'excellence 32

Patrimoine bâti 32

Métiers d'Art et Design 33

Horticulture et espaces paysagers 34

Gastronomie 35

Accueil, tourisme et services 36

Un Campus résolument tourné vers la transition écologique 38

La transition écologique est intégrée dans la conception
des programmes de formation de chacune des filières du Campus 38

Le Campus dans la Grande Écurie : un chantier en plusieurs étapes 40

Chronologie du projet et de ses travaux 41

Le Label Campus Versailles 42

Un modèle de développement diversifié pour une autonomie financière à 5 ans 43

Avant-propos

**Les métiers d'art et du patrimoine :
au cœur des savoirs d'hier
et de l'innovation de demain**

Le patrimoine et l'artisanat d'excellence sont les fers de lance du rayonnement culturel et touristique de la France. Pourtant, loin de s'y réduire, ils constituent des secteurs économiques variés, bien vivants, créateurs d'emplois, d'innovations et de dynamisme sur les territoires, tout autant que d'imaginaires et de valeurs partagées comme aucun autre peut-être.

Métiers d'exception, en constante évolution, ils allient la connaissance des savoir-faire ancestraux, la maîtrise des techniques de pointe les plus contemporaines et la prise en compte patiente des écosystèmes locaux. Qu'il s'agisse de patrimoine bâti, matériel, immatériel ou vivant, ils proposent des trajectoires professionnelles largement ouvertes à tous, diversifiées et peu délocalisables. Portés par le luxe, le tourisme autant que par les nouvelles attentes des consommateurs et citoyens, les secteurs du patrimoine et de l'artisanat sont au cœur du modèle de développement économique et social français.

À l'heure où nous faisons face à des transitions socio-économiques majeures (numérique, environnemental, inclusion), ces métiers et ces savoir-faire issus du passé sont aussi des ressources et des outils précieux pour construire un futur durable.

Pourtant, le manque de candidats à l'embauche met aujourd'hui les entreprises en grande difficulté. Tandis que peu à peu des savoir-faire d'exception disparaissent.

De l'autre côté de la chaîne, chaque année en Île-de-France, des lycées professionnels proposant CAP ou BAC professionnels dans les secteurs de l'artisanat, ferment leurs portes ou se réorientent sur des formations dans le tertiaire. Victimes d'a priori négatifs sur l'enseignement professionnel, du peu de reconnaissance académique des métiers manuels et de la méconnaissance des débouchés, ils n'attirent plus suffisamment, malgré la qualité largement reconnue des équipes enseignantes et des plateaux techniques mis à disposition des élèves.

À côté des enjeux des plus jeunes, une autre variable vient aujourd'hui bousculer le monde du travail et l'artisanat en particulier. En effet, de plus en plus de cadres quittent leurs entreprises pour se re-former aux métiers manuels, plus locaux, plus concrets, bouleversant ainsi en profondeur les modalités de formation comme la structure des emplois.

Comment alors, redonner envie aux plus jeunes de venir vers ces métiers? Comment les sensibiliser aux multiples opportunités et trajectoires possibles de ces orientations? Comment faire de ces formations puis de ces métiers des horizons attractifs, susceptibles de répondre aux attentes des jeunes et des moins jeunes? Comment aider les entreprises à mieux prendre en compte les nouveaux arrivants sur le marché du travail? Comment rassurer les familles dont les enfants choisissent des voies moins empruntées? Comment donner à voir l'excellence et la complémentarité de ces formations? Comment montrer la grande actualité des métiers du patrimoine et de l'artisanat d'excellence dans leurs capacités à répondre aux enjeux des grandes transitions à l'œuvre aujourd'hui?

Pour essayer de répondre à tous ces enjeux, il y avait donc urgence à créer un espace nouveau de partage, de dialogue et de pratique entre tous les acteurs de ces filières.

Un espace de partage d'abord - un « Commun » -, pour permettre à tous les contributeurs concernés (lieux de formation, enseignants, entreprises, organismes culturels, donneurs d'ordre, associations...) d'allier forces, ressources, énergies au sein d'une véritable communauté de valeurs pour promouvoir le rôle et les perspectives des métiers du patrimoine et de l'artisanat comme locomotives du développement économique des territoires, du rayonnement culturel et de la transition écologique.

Un espace de dialogue ensuite, pour perpétuer la transmission des savoir-faire des métiers, stimuler l'innovation, la prospective, la collaboration et former aujourd'hui aux besoins des professionnels de demain.

Un espace de pratique enfin, pour permettre les rencontres et les échanges, hybrider les formations, expérimenter de nouvelles pédagogies, susciter l'engouement des jeunes, former en continu les enseignants, et faire rayonner les métiers, les savoirs et les formations.

C'est là toute l'ambition du Campus Versailles, Patrimoine et Artisanat d'excellence.

L'équipe du Campus

Le mot des fondateurs



Au commencement fut l'évidence.

Une évidence née d'un échange fructueux avec Catherine Pégard, à qui je proposai d'exploiter les 7 000 m² de la Grande Écurie du château du Roi-Soleil pour revaloriser des métiers du patrimoine, ceux notamment qu'on exerçait jadis en ces lieux et qui firent la renommée de Versailles et de la France.

Une évidence aussi, lorsqu'après le tragique incendie de Notre-Dame en avril 2019, la perception de la fragilité de notre patrimoine, la nécessité de le préserver et les besoins de ces secteurs me conduisirent à rendre concret mon projet : installer dans un lieu iconique un Campus des métiers, où l'excellence serait le maître-mot.

Alors que le ministère s'engageait dans le même temps dans la revalorisation de la voie professionnelle, toutes les conditions étaient réunies pour donner un souffle nouveau aux métiers d'art et du patrimoine, aujourd'hui en fort besoin de main-d'œuvre, confrontés à la raréfaction des talents et aux enjeux des transitions écologique et numérique. Il n'en fallait pas moins non plus pour faire de ce lieu d'innovation et de régénérescence des métiers anciens un véritable incubateur offrant un formidable terrain d'apprentissage aux jeunes qui en sont le plus éloignés et permettant d'accompagner leur insertion sur le marché de l'emploi.

Parce qu'il se veut hors-norme, novateur et particulièrement exceptionnel, ce Campus Versailles se fixe trois objectifs majeurs. D'abord, se former dans une approche hybride et décloisonnée au sein d'une même filière et entre filières, du secondaire au doctorat, par le projet et la pratique. Ensuite, vivre une expérience complète au contact de professionnels et dans un lieu riche et unique, où l'approche du Beau côtoie le monde de l'entreprise. Enfin, donner à voir les compétences, les savoirs et les savoir-faire d'excellence en proposant des parcours de découverte des métiers, des espaces d'exposition, d'orientation, de démonstration, de rencontre entre apprenants et professionnels.

Ce Campus de Versailles est donc pensé comme un accélérateur des politiques publiques où se croisent et se tissent des liens étroits entre les mondes de la formation et de l'emploi, pour garantir la perpétuation des savoir-faire et l'innovation toujours à l'œuvre.

Ainsi, faire rimer tradition et innovation, formation d'excellence et professionnalisation, patrimoine et avenir : telle est notre ambition pour que notre jeunesse y puise l'inspiration qui la conduira à réenchanter les chefs-d'œuvre d'hier et construire ceux de demain.



© Académie de Versailles

« À l'œuvre,
on connaît l'artisan »
Jean de La Fontaine

Charline Avenel
Rectrice de l'Académie de Versailles

CATHERINE PÉGARD

Il s'agissait bien d'une rencontre... De tous ces temps – passé, présent, futur – qui agitent le château de Versailles puisque, depuis sa fondation, il les conjugue aux yeux du monde. Imaginée dans une conversation avec Charline Avenel, la rencontre de « notre » patrimoine et de « notre » avenir.



© Thomas Garnier

L'implantation d'un Campus d'excellence dans la Grande Écurie renouvelle le destin de cet ensemble architectural unique dessiné par Jules Hardouin-Mansart dont les pièces laissées vides, autour de l'Académie équestre et du musée des Carrosses, avaient un urgent besoin de revivre pour ne pas s'abîmer davantage. Elle conjugue pour l'Établissement public du château de Versailles, le respect de son histoire, de sa mission première d'ouverture à tous les publics et de son engagement en faveur de la transmission des savoirs. Versailles a toujours été, dans tous les domaines, le lieu de l'innovation. On y a vu s'envoler la première montgolfière, s'allumer les premières lampes à huile, s'acclimater les ananas et s'épanouir la gastronomie, se faire et se défaire les modes, naître le design de l'ingéniosité des ébénistes... Les grandes écoles y ont été créées, les manufactures puis les grandes entreprises y ont établi leur réputation, les grandes découvertes y ont été applaudies.

La présence exceptionnelle des métiers d'art et des métiers du patrimoine sur l'ensemble du domaine justifie que le château de Versailles s'ouvre aux élèves du Campus comme un inépuisable terrain de « travaux pratiques ». Les formations transversales qui vont faire rayonner sous toutes ses formes le geste de la main répété depuis plus de trois siècles trouvent leur originalité, précisément dans cette expérience singulière, la découverte des chefs d'œuvre et la rencontre de ceux qui, quotidiennement, les protègent. Par cette symbiose entre conservation et innovation, le Campus Versailles ne pouvait pas s'installer ailleurs. L'accueillir démontre que la défense des métiers du patrimoine est un combat d'avant-garde et pas seulement de sauvegarde. Certes, nous mesurons chaque jour, l'urgence qu'il y a à préserver notre patrimoine. L'incendie de Notre-Dame a rappelé cruellement la précarité de ces lieux que l'on croit invincibles parce qu'ils nous habitent, de génération en génération. Cette urgence nous commande de ne pas laisser s'abîmer ces métiers qui en disparaissant feraient disparaître notre passé. Mais l'intérêt immédiat, grandissant des jeunes pour les coulisses des métiers, les étapes de la fabrication des œuvres, démultiplié par les apports des nouvelles technologies nourrit aussi la création de demain. Avec son Campus, Versailles continuera de porter notre histoire mais aussi une part de notre avenir.

Catherine Pégard
Présidente de l'Établissement public
du château, du musée et du domaine national de Versailles

Le mot des fondateurs

FRANÇOIS GERMINET

Ce Campus Versailles tourné vers les métiers de l'artisanat, du patrimoine et du tourisme s'est manifesté pour l'université comme la pierre d'angle d'un triptyque à la fois stratégique et animé du feu de la passion !

En effet, CY Cergy Paris Université et ses écoles associées dans le domaine des arts et de la création, ont développé depuis plus de 10 ans un axe fort autour des arts et du patrimoine, avec l'aide du ministère de la Culture, du CNRS, et de nombreux partenaires aussi prestigieux qu'essentiels, comme le château de Versailles.

D'autre part, avec CY Sup, l'école universitaire des premiers cycles et ses écoles associées, l'université s'attelle à une refonte de son offre de l'enseignement supérieur en proposant une plus grande diversité de formations, où cursus professionnels et parcours Grande École s'articulent autour des licences générales.

Enfin, avec le réseau Lycée-Licence LYLI, le rectorat de Versailles et la Région Île-de-France, nous œuvrons à une connaissance plus approfondie de l'enseignement supérieur dès le lycée, voire le collège, pour aider à une meilleure orientation et adéquation entre la carte des formations infra-bac et celle de CY Sup.

Trois passions, trois convictions, trois déterminations, qui trouvent ainsi leurs unités fécondes dans ce Campus Versailles. Rajoutons à cela le feu ardent du Roi Soleil qui vient illuminer ce lieu magique propice à la création, aux projets et au design, et nous comprenons la fierté et l'enthousiasme de CY Cergy Paris Université à œuvrer au quotidien au cœur du Campus.



© Christian Jacquet

François Germinet
Président de CY Cergy Paris Université

VALÉRIE PÉCRESSE

Le Campus Versailles est un des premiers projets de Campus des métiers et des qualifications de la Région Île-de-France à avoir obtenu le label Campus d'excellence et à être lauréat du programme d'investissements d'avenir.

Il rassemble cinq filières stratégiques pour le territoire francilien, que sont **le patrimoine bâti, les métiers d'art et de design, l'horticulture et les espaces paysagers, la gastronomie et tourisme.**



© Hugues-Marie Duclos

Le lieu d'incarnation de ce Campus dans la Grande Écurie du château de Versailles en fait un atout de rayonnement et d'attractivité national, européen et international.

Nous sommes heureux d'accompagner ce projet particulièrement innovant, qui va notamment permettre de répondre aux besoins en formation et en emploi de nos jeunes. Il se construit en mobilisant en particulier un large réseau de lycées professionnels, de CFA et d'acteurs du supérieur, dont CY Cergy Paris Université.

Cette dynamique permettra à la Région Île-de-France de faire rayonner les filières du patrimoine et de l'artisanat d'excellence et de proposer aux jeunes des parcours de formation en continu, du CAP au doctorat. Le Campus offre également la possibilité de formations tout au long de la vie pour répondre aux demandes de reprise d'étude actuelles ou de mobilité professionnelle.

La Région s'engage résolument en faveur de la réussite du Campus Versailles qui permet de concilier compétences et insertion professionnelle au service d'un territoire.

Valérie Péresse
Présidente de la Région Île-de-France

Le Campus : un programme d'avenir



GUILLAUME BOUDY

Alors que le Premier ministre a annoncé en janvier le 4^{ème} Programme d'investissements d'avenir (PIA), il est important de souligner la constance de l'investissement dans le capital humain depuis 2010. Le PIA a vocation à accompagner les innovations dans tous les champs économiques contribuant à la transformation de notre pays, à une croissance durable et à la création des emplois de demain. La question de la formation initiale et continue est centrale.



© SPGI

Le PIA 1 a initié le « Programme formation professionnelle en alternance » (440 M€), le PIA 2 les « Partenariats pour la Formation Professionnelle et l'Emploi » (116 M€) et le PIA 3 l'appel à projets « Campus des métiers et qualifications d'excellence » (CMQ), pour un montant de 50 M€, qui devant son succès, a été réabondé à 80 M€.

L'ambition des CMQ est de créer un réseau d'acteurs regroupant une filière spécifique sur un territoire, dans un partenariat renforcé pour améliorer la coordination entre formation, recherche et activités industrielles. Le label permet de mobiliser les lycées, les établissements d'enseignement supérieur, les organismes de formations pour les salariés ou les demandeurs d'emplois, les laboratoires et les entreprises, et ainsi créer de véritables pôles de compétences. Il s'agit de mettre en lumière des filières et des métiers, de valoriser leurs atouts et leurs débouchés professionnels.

Le Campus Versailles est le premier labéllisé par le jury. Il incarne parfaitement la forme et l'ambition souhaitées par le ministre de l'Éducation nationale de la Jeunesse et des Sports du « Harvard du Pro » : un lieu unique et prestigieux, proposant une large offre de formation aux métiers d'avenir pour tous les publics et un rayonnement national. Cette alliance vertueuse, associant la Région Ile-de-France, les entreprises, les lycées, les organismes de formation et l'Université dans ces deux composantes enseignement et recherche apparait comme un modèle structurant et inspirant pour l'ensemble du pays.

Je tiens à saluer les engagements sans faille de l'ensemble des acteurs pour ce magnifique projet emmené par le rectorat de Versailles.

Le déploiement des investissements d'avenir en matière de formation se poursuit, avec l'annonce du Président de la République le 12 octobre dernier de mobiliser 2,5 Mds€ pour la formation des talents dans le cadre de France 2030.

Guillaume Boudy
Secrétaire Général pour l'investissement



Le Campus Versailles : un écosystème unique au service des patrimoines et de l'artisanat d'excellence

Un projet d'envergure face à des enjeux historiques

Projet hors norme, la création du Campus Versailles se veut une réponse ambitieuse aux enjeux de la raréfaction des talents, de la disparition progressive de savoir-faire ancestraux et de la pénurie de main-d'œuvre sans précédent que connaissent les secteurs du patrimoine et de l'artisanat d'excellence. Retrouver les techniques d'hier pour mieux innover face aux défis écologiques, revenir aux métiers de la matière pour redonner sens au travail, soigner nos cadres de vie historiques comme socle du vivre-ensemble, favoriser le développement d'entreprises locales artisanales ancrées dans les territoires, redonner lustre et attractivité à des métiers manuels délaissés ou subis par des jeunes en mal d'orientation sont autant de défis contemporains que doivent aujourd'hui et de toute urgence relever les acteurs du patrimoine et de l'artisanat.

Sous l'impulsion de ses fondateurs, le Campus vise avant tout à fédérer et à mettre en synergie les acteurs qui œuvrent à la transmission et au rayonnement des savoir-faire de l'artisanat d'excellence. Projet collaboratif unique, il propose de mutualiser ressources, énergies et opportunités au sein d'un projet commun **pour donner un souffle nouveau aux métiers du patrimoine et de l'artisanat et accompagner l'insertion des jeunes grâce à un écosystème unique de formation, d'innovation et de pratique de référence mondiale.**

Concentré sur la réussite des jeunes issus de la voie professionnelle et des adultes en reconversion, il met au cœur de son projet d'excellence, la diversité sociale, générationnelle et de parcours de ses publics.

Présent sur l'ensemble du territoire francilien à travers son réseau large de contributeurs et de partenaires, il s'ancre dans un lieu totem hautement symbolique : la Grande Écurie du château de Versailles pour devenir une vitrine unique des métiers et de la transmission des savoirs.

Trait d'union entre les patrimoines et artisanats d'hier et de demain, il accompagne la transformation des métiers pour intégrer dans les pratiques et les apprentissages les enjeux des transformations écologique et numérique dans cinq filières clef du patrimoine et de l'artisanat :

- le patrimoine bâti,
- les métiers d'art et de design,
- l'horticulture et les espaces paysagers,
- la gastronomie,
- le tourisme.

Pour cela, il déploie un projet pédagogique unique qui repose sur une approche globale du patrimoine, un accompagnement au plus près des besoins des apprenants, en ligne directe avec l'évolution du marché et des besoins des entreprises, valorisant les passerelles entre les métiers et les parcours, l'esprit d'entreprendre et l'innovation pédagogique.

Un nouveau Campus au service de la revitalisation des vocations et des filières du patrimoine et de l'artisanat

Des attentes économiques et sociétales fortes

Les métiers d'art et du patrimoine matériel, immatériel, vivant, bâti et culturel jouent un rôle considérable dans et pour la société française. Un rôle économique en premier lieu, comme créateurs d'emplois dans des secteurs aujourd'hui en tension (le patrimoine représente plus de 500 000 emplois, dont plus de 30 000 directs) ; un rôle social, comme contributeurs principaux de la revitalisation des territoires ; un rôle à l'international, au service du rayonnement de la France au-delà de ses frontières.

* Étude nationale sur le poids économique de la culture, ministère de la Culture, 2021.

Les exemples ne manquent pas où le patrimoine et l'artisanat sont appelés à jouer un rôle au-delà des seules expertises. Ainsi, à l'échelle nationale, les savoir-faire du patrimoine et de l'artisanat font figure d'avant-garde dans une recherche de modèles de production, de réutilisation et de consommation nouveaux, plus sobres, synonymes de qualité et de durabilité. C'est aussi vers les artisans que se sont tournés les décideurs quand il s'est agi de réfléchir aux contenus des programmes de revitalisation des centres des villes moyennes, pour rénover le patrimoine, proposer des ateliers en lieu et place des chaînes de magasins, promouvoir des pratiques nouvelles, développer le tourisme de proximité... Ils portent aussi la compétitivité de la France à l'international. Le savoir-faire « à la française » que l'on retrouve dans le patrimoine bâti, la gastronomie, ou encore les jardins, s'exporte et le fait bien à en juger par les 7,5 milliards d'euros de recettes d'exportation des ouvrages de métiers d'art*. Le patrimoine est un formidable levier touristique qu'il convient d'encourager et développer sur les territoires. De nouveaux marchés étrangers émergent, toujours plus curieux de ces patrimoines pluriels, devenus plus accessibles grâce au développement du numérique. Le savoir-faire de nos artisans du patrimoine est reconnu dans le monde entier, à tel point que les entreprises, en mal de main-d'œuvre, peinent aujourd'hui à répondre à leurs commandes.

Des freins à lever

En effet, si les métiers du patrimoine bénéficient d'une aura toute particulière, force est de constater que les entreprises et institutions peinent à recruter face à une pénurie de profils qualifiés. Le fil de la transmission se casse à mesure que les artisans partent à la retraite, sans relève.

De l'autre côté du spectre, les formations de la voie professionnelle peuvent apparaître encore comme des non-choix, synonymes d'échec scolaire. Ceci est encore accentué sur les formations dites « manuelles » ou artisanales. Pourtant les formations dispensées par les lycées professionnels ou les CFA bénéficient de nombreux atouts : des plateaux techniques performants, des enseignants experts avec des liens forts avec le monde professionnel, des projets pédagogiques de qualité. Convaincre les jeunes et leurs parents de l'intérêt de ces formations, qualifiantes, insérantes et porteuses de perspectives, est un des défis que doit aujourd'hui relever notre société. Il s'agit



donc de donner une meilleure visibilité des parcours et des métiers, de mieux valoriser les offres de formation, leurs complémentarités, d'accompagner les jeunes dans leurs projets professionnels, d'innover dans les enseignements, d'intégrer des professionnels et de la prospective sur les métiers dans l'élaboration des programmes, de créer des passerelles entre les différentes formations et de réinventer collectivement le « désir » de ces métiers pas tout à fait comme les autres.

Cette mise en lumière des parcours et des formations est importante autant du côté des jeunes et de leurs familles que des entreprises qui, bien souvent, ne savent pas où trouver leurs futures recrues ou peinent à identifier les formations les plus en phase avec leurs besoins. Être à leur écoute, leur donner à voir les offres existantes et réinventer avec elles les parcours de transmission les plus à même de répondre à leurs besoins est l'une des missions phares du Campus.



© Sauthier - Châtelet de Versailles

En parallèle, le Campus souhaite proposer une vraie prise en charge des parcours de reconversion pour les actifs qui souhaitent s'engager dans une nouvelle vie professionnelle. En effet, les demandes de formation vers les métiers de l'artisanat affluent, sans toujours être suivies d'une installation réussie. Aussi, la possibilité de découvrir avant de s'engager, d'être accompagné dans le choix de sa reconversion et de la bonne formation et le suivi de l'insertion professionnelle post-formation sont autant d'offres à développer pour que ces reconversions profitent à tous.

Une dynamique de territoire au service d'un projet de « commun » inédit

Un Campus public-privé, à la croisée des enjeux de plusieurs politiques publiques

Depuis l'annonce de sa création en 2019, au contrepoint de l'incendie de la cathédrale Notre-Dame de Paris, le projet du Campus **a mûri et s'est structuré** grâce à l'engagement de ses trois cofondateurs : l'Académie de Versailles, le château de Versailles, CY Cergy Paris Université appuyés par la Région Île-de-France.

En effet, inscrit dans le contexte de la Réforme de la voie professionnelle, lancée par le ministre de l'Éducation nationale en 2018, à la croisée des ministères de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, et de l'Innovation, du Travail et de l'Emploi, il répond aussi aux enjeux du ministère de la Culture, soucieux de promouvoir le patrimoine et les métiers d'art en soutenant la filière.

Le ministère de l'Agriculture, attentif au développement des filières de l'alimentation en lien avec la gastronomie, mais aussi des métiers du bois, des secteurs horticoles et paysagers ou encore de l'ensemble des matières premières végétales utilisées dans les opérations de restauration, réhabilitation du patrimoine bâti s'est aussi associé activement au projet.

L'investissement de **l'ensemble des services de l'État, le soutien de partenaires à la fois publics — notamment la Région Île-de-France et les conseils départementaux des Yvelines et des Hauts-de-Seine au titre des rénovations du clos et couvert ou la Banque des Territoires à travers le dispositif du PIA 3 — et privés** — avec la présence de la fondation Bettencourt Schueller dès les débuts du projet puis celle de la Fondation Engie ont été déterminants pour lancer le Campus.

Un lieu iconique chargé d'histoire : la Grande Écurie du château de Versailles

- Versailles a toujours été un pôle d'innovation et de rayonnement de l'artisanat depuis ses origines... Plus grand chantier d'Europe, il a vu passer nombre d'artisans dont les œuvres assurent encore aujourd'hui la réputation de la France : les architectes bien sûr mais aussi maçons, menuisiers, vitriers, plombiers, couvreurs, paveurs, ébénistes, serruriers... cohabitant avec des couvreurs suédois, briquetiers des Flandres fondeurs, bronziers ou bien encore miroitiers italiens...
- Le chantier permit de développer de véritables filières d'approvisionnement locales. Colbert fit venir les bulbes de Normandie ou de Marseille, les arbres de Montpellier et de l'Artois dans les jardins du château. Les carrières de pierre de l'Île-de-France – Trossy, Senlis, Arcueil, Vaucresson, Saint-Leu – s'avérant insuffisantes, le ministre fit ouvrir de nouveaux sites de production dans l'Aude ou dans les Pyrénées. Il encouragea l'exploitation du marbre du Languedoc et des mines de charbon d'Auvergne et du Nivernais et favorisa la création, de manufactures pour la fabrication de verre et de glaces, de meubles ou d'articles d'orfèvrerie, ancêtres de nos industries d'aujourd'hui.

C'est fort de cette histoire que le Campus s'installe aujourd'hui dans la Grande Écurie du Château.

La Grande Écurie, œuvre de Jules Hardouin Mansart, accueille sous Louis XIV et tout au long de l'Ancien Régime hommes et chevaux. Au XIX^e siècle, l'institut national agronomique y prit ses quartiers avant de devenir l'école et le mess des officiers de l'Artillerie de la Garde jusqu'en 1965. Puis l'armée, les Archives départementales, la Conservation régionale des Monuments historiques, la Bibliothèque nationale de France (BNF) jusqu'au Service national des Travaux vinrent y stocker leurs archives. Après le transfert des magasins de la BNF, une partie des bâtiments de la Grande Écurie accueillit l'Académie du spectacle équestre de Bartabas. La Grande Écurie retrouvait sa vocation d'origine.

Ultimes rebondissements, la disparition en 2010 du Service national des Travaux et le déménagement des équipes du château en 2015 dans le Grand Commun réaménagé, laissait vacante la majeure partie de l'aile de Paris ouvrant la voie à de nouveaux usages et en particulier à l'émergence du projet du Campus Versailles.

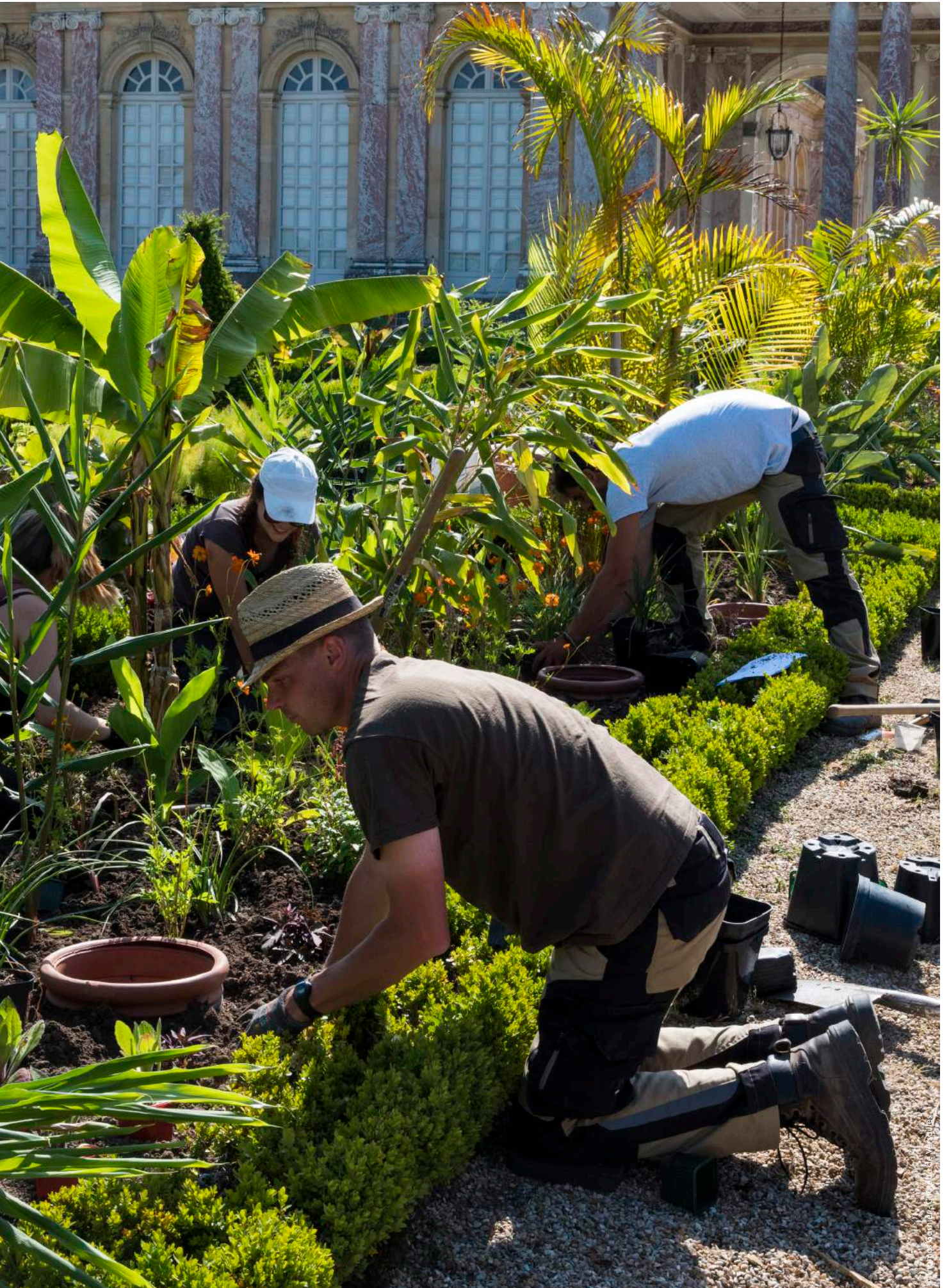
L'appui de CY Cergy Paris Université dans la conception du projet permit d'ajouter la dernière pierre à l'édifice : les conditions étaient réunies pour que se développe une infrastructure innovante d'envergure internationale pour relever le défi de la transmission et du renouvellement des métiers essentiels du patrimoine et de l'artisanat d'art.



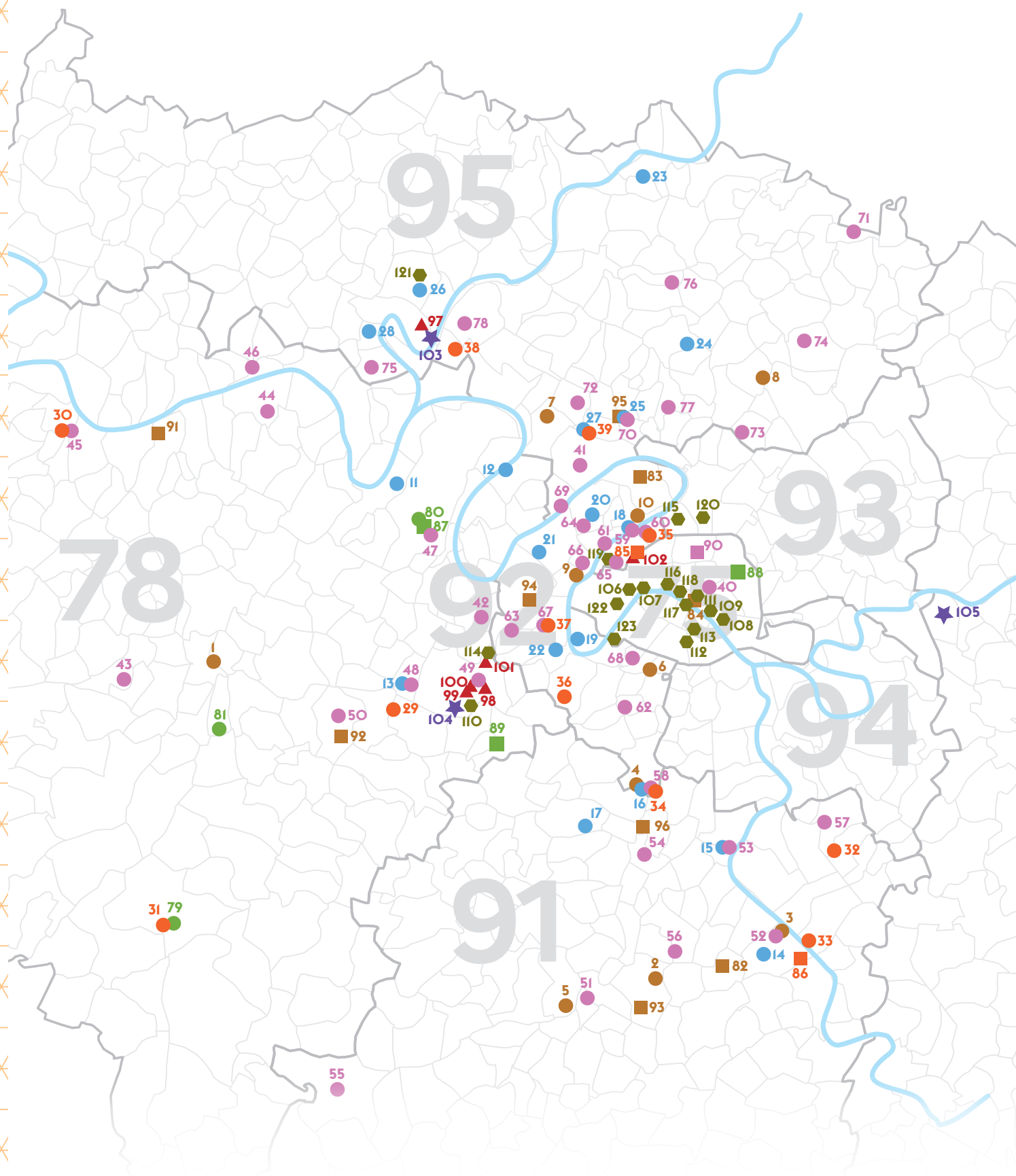
Un Campus en lien étroit avec les besoins des acteurs économiques

Les acteurs professionnels (entreprises, associations, organisations, lieux d'exception, musées...) sont au cœur du dispositif, à la fois partenaires et contributeurs du projet pédagogique et du développement du Campus. Ainsi, chacune des filières thématiques rassemble des entreprises et des branches professionnelles fortement engagées dans le projet. Parmi celles-ci, le GMH (le Groupement des entreprises de restauration des monuments historiques), l'UMPI (Union des Métiers du Plâtre et de l'isolation), l'INMA (Institut national des métiers d'art), l'Académie de la Cuisine ou les associations des Compagnons du devoir et du tour de France comptent parmi les membres les plus actifs. En effet, les savoir-faire du patrimoine et de l'artisanat d'excellence du Campus se développent et se transmettent au sein d'entreprises de tailles variées, fortement ancrées dans les territoires, et exerçant, pour certaines, dans le monde entier. Elles composent un paysage professionnel exceptionnel et pourtant très atomisé. Le Campus propose d'être un repère pour l'ensemble de ces acteurs aussi bien qu'un relais de leurs besoins en termes de ressources et d'innovation. À travers l'alliance inédite de ces acteurs, publics et privés, l'enjeu est bien de rendre visible une « French Fab », artisanale et patrimoniale, porteuse d'innovation, en contrepoint du dynamisme de la « French Tech ».





L'écosystème du Campus : un réseau de territoire en construction



● LYCÉES

Patrimoine bâti

1. Lycée Polyvalent Viollet Le Duc (VILLIERS-SAINT-FREDERIC)
2. Lycée Jean-Pierre Timbaud (BRETIGNY-SUR-ORGE)
3. Lycée professionnel Auguste Perret (EVRY COURCOURONNES)
4. Lycée professionnel Gustave Eiffel (MASSY)
5. EREA Château du Lac (OLLAINVILLE)
6. Lycée Jean Monnet (MONTROUGE)
7. Lycée Le Corbusier (CORMEILLES-EN-PARISIS)
8. Lycée professionnel Pierre Mendès France (VILLIERS-LE-BEL)
9. Lycée Lycée Louis Blériot (SURESNES)
10. Lycée EREA Martin Luther King (ASNIERES-SUR-SEINE)

Métiers d'art et design

11. Lycée professionnel Adrienne Bolland (POISSY)
12. Lycée polyvalent Jules Verne (SARTROUVILLE)
13. Lycée professionnel Jean Perrin (SAINT-CYR-L'ECOLE)
14. Lycée polyvalent Georges Brassens (EVRY-COURCOURONNES)
15. Lycée Jean Monnet (JUVISY-SUR-ORGE)
16. Lycée professionnel Gustave Eiffel (MASSY)
17. Lycée St Martin (PALAISEAU)
18. Lycée professionnel de Prony (ASNIERES-SUR-SEINE)
19. Lycée polyvalent Etienne-Jules Marey (BOULOGNE-BILLANCOURT)
20. Lycée polyvalent Garamont (COLOMBES)
21. Lycée Louise Michel (NANTERRE)
22. Lycée JP Vernant (SEVRES)
23. EREA Françoise Dolto (BEAUMONT-SUR-OISE)
24. Lycée polyvalent Georges Sand (DOMONT)
25. Lycée professionnel Ferdinand Buisson (ERMONT)
26. Lycée Notre-Famille (OSNY)
27. Lycée St Jean (SANNOIS)
28. Lycée polyvalent Camille Claudel (VAUREAL)

Gastronomie

29. Lycée polyvalent Hôtellerie et Tourisme (GUYANCOURT)
30. Lycée polyvalent Camille Claudel (MANTES-LA-VILLE)
31. Lycée polyvalent Louis Bascan (RAMBOUILLET)
32. Lycée polyvalent privé Saint Pierre (BRUNOY)
33. Lycée professionnel Château des Coudraies (ETIOLLES)
34. Lycée professionnel Théodore Monod (ANTONY)
35. Lycée polyvalent René Auffray (CLICHY)
36. Lycée des métiers Les Côtes de Villebon (MEUDON)
37. Lycée des métiers Santos Dumont (SAINT-CLOUD)
38. Lycée professionnel Auguste Escoffier (ERAGNY)
39. Lycée EREA La Tour du Mail (SANNOIS)

Accueil et tourisme

40. Lycée polyvalent Simone Weil (PARIS)
41. Lycée polyvalent Hôtellerie et Tourisme (GUYANCOURT)
42. Lycée polyvalent Pierre Corneille (LA CELLE-SAINT-CLOUD)
43. Lycée polyvalent Jean Monnet (LA QUEUE-LES-YVELINES)
44. Lycée polyvalent Vaucanson (LES MUREAUX)
45. Lycée polyvalent Camille Claudel (MANTES-LA-VILLE)
46. Lycée professionnel privé Rouleau (MEULAN)
47. Lycée polyvalent Saint Vincent de Paul (SAINT-GERMAIN-EN-LAYE)
48. Lycée professionnel Jean Perrin (SAINT-CYR-L'ECOLE)
49. Lycée polyvalent Saint Vincent de Paul (VERSAILLES)
50. Lycée professionnel Henri Matisse (TRAPPES)
51. Lycée professionnel Paul Belmondo (ARPAJON)
52. Lycée polyvalent Charles Baudelaire (EVRY-COURCOURONNES)
53. Lycée professionnel Jean Monnet (JUVISY-SUR-ORGE)
54. Lycée professionnel Jean Perrin (LONGJUMEAU)
55. Lycée polyvalent Nikola Tesla (DOURDAN)
56. Lycée polyvalent Paul Langevin (SAINTE-GENEVIEVE-DES-BOIS)
57. Lycée professionnel Louis Armand (YERRES)
58. Lycée professionnel Théodore Monod (ANTONY)
59. Lycée polyvalent de Prony (ASNIERES-SUR-SEINE)
60. Lycée polyvalent René Auffray (CLICHY)
61. Lycée professionnel Paul Painlevé (COURBEVOIE)
62. Lycée professionnel privé Saint François d'Assise (FONTENAY-AUX-ROSES)
63. Établissement régional d'enseignement adapté Jean Monnet (GARCHES)

64. Lycée professionnel La Tournelle (LA GARENNE-COLOMBES)
65. Lycée polyvalent privé La Trinité (NEUILLY-SUR-SEINE)
66. Lycée professionnel Voilin (PUTEAUX)
67. Lycée polyvalent Santos Dumont (SAINT-CLOUD)
68. Lycée professionnel Louis Dardenne (VANVES)
69. Lycée polyvalent Eugène Ronceray (BEZONS)
70. Lycée professionnel Ferdinand Buisson (ERMONT)
71. Lycée polyvalent Charles Baudelaire (FOSSES)
72. Lycée polyvalent privé Jeanne d'Arc (FRANCONVILLE)
73. Lycée polyvalent Arthur Rimbaud (GARGES-LES-GONESSE)
74. Lycée polyvalent Romain Rolland (GOUSSAINVILLE)
75. Lycée polyvalent de L'Hautail (JOUY-LE-MOUTIER)
76. Lycée professionnel Jean Mermoz (MONTSOULT)
77. Lycée professionnel Turgot (MONTMORENCY)
78. Lycée polyvalent Edmond Rostand (SAINT-OUEN-L'AUMÔNE)

Horticulture, paysage et agriculture

79. La Bergerie nationale (RAMBOUILLET)
80. AgroCampus (SAINT-GERMAIN-EN-LAYE)
81. Le CHEP (TREMBLAY-SUR-MAULDRE)

■ CFA

82. CFA Faculté des métiers (BONDOUFLE)
83. LEA-CFI (GENNEVILLIERS)
84. CFA des Compagnons du devoir (PARIS)
85. École de Paris des Métiers de la Table (PARIS)
86. CFA Faculté des métiers (EVRY-COURCOURONNES)
87. CFA Agrocampus (SAINT-GERMAIN-EN-LAYE)
88. CFA Les fleuristes (PARIS)
89. LEA-CFI (JOUY-EN-JOSAS)
90. CFA Stephenson (PARIS)
91. LEA CFI (AUBERGENVILLE)
92. CFM BTP (TRAPPES)
93. BTP CFA Île-de-France (BRETIGNY-SUR-ORGE)
94. BTP CFA (RUEIL-MALMAISON)
95. BTP CFA (ERMONT)
96. Centre Gustave Eiffel (CHILLY-MAZARIN)

▲ ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

97. CY Cergy Paris Université (CERGY-PONTOISE)
98. Université de Versailles-Saint-Quentin (VERSAILLES)
99. École nationale supérieure de paysage de Versailles (VERSAILLES)
100. École nationale supérieure d'architecture de Versailles (VERSAILLES)
101. ISIPCA (VERSAILLES)
102. LA FABRIQUE-ISIPCA (PARIS)

★ LABORATOIRES ET CENTRES DE RECHERCHE

103. Fondation des sciences du patrimoine (CERGY-PONTOISE)
104. Centre de recherche et de restauration des musées de France (VERSAILLES)
105. Laboratoire de recherche des monuments historiques (CHAMPS-SUR-MARNE)

◆ RÉSEAUX PROFESSIONNELS

106. Groupement des entreprises de restauration des monuments historiques (GMH) (PARIS)
107. Fédération Française du Bâtiment (FFB) (PARIS)
108. Chambre des métiers et de l'artisanat (CMA) (PARIS)
109. INMA (PARIS)
110. Union Compagnonnique des Compagnons du Tour de France des devoirs unis (VERSAILLES)
111. Compagnons du devoir (PARIS)
112. Fibois (PARIS)
113. ArgoParisTech (PARIS)
114. Château de Versailles (VERSAILLES)
115. Région Île-de-France (SAINT-OUEN)
116. Fondation d'entreprise Hermès (PARIS)
117. Monnaie de Paris (PARIS)
118. Musée des Arts Décoratifs (PARIS)
119. Fondation Bettencourt Schueller (NEUILLY-SUR-SEINE)
120. Les Fermes de Gally (SAINT-CYR)
121. Académie nationale de Cuisine (OSNY)
122. Confédération nationale de la boulangerie et de la boulangerie pâtisserie française (PARIS)
123. Accor (ISSY-LES-MOULINEAUX)



Fondation
Bettencourt
Schueller

Reconnue d'utilité publique depuis 1987

LE SOUTIEN DE LA FONDATION BETTENCOURT SCHUELLER

À la fois fondation familiale et fondation reconnue d'utilité publique depuis sa création, la Fondation Bettencourt Schueller entend « donner des ailes aux talents », pour contribuer à la réussite et à l'influence de la France. Pour cela, elle recherche, choisit, soutient, accompagne et valorise des femmes et des hommes qui imaginent aujourd'hui le monde de demain, dans trois domaines qui contribuent concrètement au bien commun : les sciences de la vie, les arts et la solidarité.

Dans un esprit philanthropique, elle agit par des prix, des dons, un accompagnement personnalisé, une communication valorisante et des initiatives co-construites.

Depuis sa création en 1987, elle a récompensé 620 lauréats et soutenu plus de 1 000 projets portés par de talentueuses personnalités, équipes, associations et organisations.

La Fondation Bettencourt Schueller est mécène fondateur du projet « Campus Versailles, Patrimoine et Artisanat d'excellence », un programme de formation, de recherche et de développement économique unique sur le territoire francilien, et destiné à rayonner à l'étranger.

Ce projet incarne des valeurs chères à la Fondation que sont l'excellence, l'interdisciplinarité et l'innovation. Ce Campus trouve pleinement sa place dans l'engagement philanthropique que la Fondation porte pour valoriser la dimension contemporaine des métiers d'art. Il contribuera à former une nouvelle génération d'artisans d'art plus soucieux des enjeux sociétaux et plus enclins aux dialogues et apportera une meilleure adéquation entre la formation et les besoins des professionnels des cinq filières économiques d'excellence.

Plus d'informations sur www.fondationbs.org | Twitter : @Fondation_BS | Instagram : @fondationbettencourtschueller | Facebook : @BettencourtSchuellerFoundation | #TalentFondationBettencourt.

Un écosystème innovant façonné par et pour encourager la diversité de ses apprenants

Le Campus met au cœur de son offre les **apprenants de la voie professionnelle**. À travers eux, c'est une diversité de candidats, de talents, d'intelligences, de modes d'apprentissage, d'origines sociales et géographiques que le Campus souhaite faire vivre contribuant ainsi à l'égalité des chances. L'objectif est de faire du Campus « **le plus grand terrain d'apprentissage et de réalisation des jeunes dans les métiers du patrimoine, y compris pour les plus éloignés de la culture** » (Charline Avenel).

Le Campus Versailles veut offrir un lieu d'apprentissage par le « faire », où élèves, étudiants, entreprises et fédérations d'entreprises pourront venir, apprendre, exécuter, se documenter et faire évoluer les gestes des métiers d'hier et de demain.

En fédérant les acteurs économiques, de la culture, de la création, de la formation et de la recherche, le Campus souhaite relever les défis de l'élévation du niveau général, de la transmission et du renouvellement des métiers du patrimoine et des métiers d'art.

Pour y parvenir, le Campus développe une offre en trois volets, qui s'appuie sur une **pédagogie innovante** basée sur l'accompagnement individualisé, des dispositifs d'orientation originaux, des expériences immersives, des chantiers école et un programme de mentorat ambitieux.

Un large spectre de publics

Le Campus Versailles est ouvert à des publics variés avec des offres fléchées spécifiques et des offres ouvertes à tous. Parmi ses publics, on retrouve :

- **Les jeunes apprenants**
Les **collégiens** qui souhaitent s'orienter, découvrir et s'initier aux métiers du Campus. Les **lycéens** (en particulier de la voie professionnelle) et les étudiants qui veulent se former, rencontrer des professionnels, développer des projets et s'orienter.
- **Les formateurs des établissements membres de la communauté** qui s'engagent dans l'innovation pédagogique et souhaitent développer des collaborations, des compétences et des projets au sein du Campus.
- **Les adultes en formation continue ou en reconversion** qui souhaitent approfondir leur savoir-faire, développer des compétences, innover, ou prendre une orientation professionnelle nouvelle dans les secteurs du patrimoine et de l'artisanat.
- **Les entreprises** qui veulent soutenir la formation de leurs collaborateurs, identifier des talents, contribuer à la transmission des savoir-faire, créer de nouveaux parcours de formation ou profiter du cadre du Campus pour fédérer leurs équipes.
- **Le Grand Public** (familles, curieux, riverains...) qui s'intéresse aux parcours professionnels, métiers, techniques, écosystème de formation ou souhaite s'initier à des savoir-faire d'exception.



LE SOUTIEN DU PROGRAMME D'INVESTISSEMENTS D'AVENIR

Avec le Programme d'investissements d'avenir (PIA), le secrétariat général pour l'investissement s'investit dans les Campus des Métiers et Qualifications d'excellence (CMQ) pour répondre aux enjeux de formation initiale, continue et supérieure depuis 2019. Opéré par la Banque des Territoires pour le compte de l'Etat, l'appel à projets « Campus des métiers et des qualifications » du PIA 3 vise à donner aux plus innovants d'entre eux les moyens d'accélérer les réponses aux besoins de compétences des territoires, attendus par les entreprises. Ils doivent pour cela articuler formation initiale et continue, emploi, innovation et recherche.

Le Campus Versailles bénéficie d'une subvention du PIA de 3 millions d'euros sur 3 ans, représentant 50% de son budget total.

Le Gouvernement peut se féliciter du financement de 32 campus sur le territoire national qui développent la territorialisation de l'action publique avec des formations initiales et continues centrées sur des filières spécifiques et un secteur d'activité propre au territoire. L'enveloppe initiale de 50 millions d'euros a été portée à 80 millions d'euros pour soutenir de nouvelles initiatives et continuer à renforcer la dynamique territoriale engagée sur la formation. Ce succès a incité le Premier ministre à poursuivre l'investissement dans le capital humain et le quatrième PIA prévoit un soutien massif à la formation.

Plus d'informations sur www.gouvernement.fr/secretariat-general-pour-l-investissement-sgpi | @SPGI_avenir | www.banquedesterritoires.fr | @BanquedesTerr.

L'offre du Campus : se former, vivre des expériences et donner à voir

1. Former : une offre de formation en synergie avec les propositions des acteurs du territoire

L'orientation : le point de départ de tous les programmes

À travers des outils, des rencontres et un service d'accompagnement, le Campus propose pour les jeunes et leurs familles un décryptage des offres de formation du territoire, avec leurs enjeux et leurs complémentarités. L'orientation est la première mission du Campus, qui réinvente le sujet et facilite la création de parcours de formation adaptés à chacun.

DES DISPOSITIFS D'ORIENTATION IMMERSIFS NOURRIS DE RENCONTRES ET D'EXPÉRIMENTATION

Les lundis de la Voie Professionnelle

Dans sa mission d'aide à l'orientation des jeunes, le Campus a mis en place des journées dédiées afin d'augmenter la visibilité des filières de la voie professionnelle auprès des publics de collège (enseignants et élèves), dans le champ des 5 filières du Campus.

Pour qui ? Les collégiens de l'Académie de Versailles

Pour quoi ? Leur faire découvrir des métiers d'exception et leur permettre de librement poser des questions et faire part de leurs réflexions.

Comment ? 5 journées organisées au château de Versailles, à la rencontre d'artisans et de professionnels qui présentent leurs métiers, leurs parcours, leurs histoires et proposent aux élèves de s'essayer, le temps de quelques heures à la pratique de leurs arts autour d'un chantier.

Des ateliers sont également organisés avec des artistes pour permettre aux élèves de s'approprier les contenus de leurs rencontres à travers une expérience artistique. L'ensemble de ces rencontres font l'objet d'une préparation en amont avec les enseignants partenaires et d'une captation pour faciliter la diffusion large de ces rencontres.

MANUFACTO : Le programme de sensibilisation aux métiers d'art en collaboration avec Hermès

En 2016, la Fondation d'entreprise Hermès crée Manufacto, la fabrique des savoir-faire, un dispositif inédit de sensibilisation aux métiers de la main en milieu scolaire. Initiation aux savoir-faire, partage d'un regard neuf sur l'artisanat : au fil de l'année, les élèves conçoivent un objet contemporain en découvrant les gestes, techniques et outils des artisans qui leur transmettent le plaisir de « faire ».

Manufacto se déploie à raison de douze séances de deux heures par classe, pendant les heures de cours, au sein de l'établissement scolaire volontaire. Le projet est pleinement intégré au cursus, du primaire au lycée. Encadrés par un trio de professionnels – un artisan, un assistant et un enseignant –, les élèves découvrent ainsi les gestes créateurs de la maroquinerie, de la menuiserie, de la sellerie-garnissage. Depuis la rentrée scolaire 2019-2020, un quatrième savoir-faire est proposé : la plâtrerie. À chaque niveau correspond un objet spécifique, spécialement imaginé par un duo de designers selon un cahier des charges exigeant.

À partir de la rentrée 2021, la Fondation Hermès a confié au Campus Versailles la mise en œuvre de ce programme sur le territoire de l'Académie de Versailles, proposant ainsi la mise en place d'un premier partenariat concret, en ligne avec les valeurs de chacun.

Les Vacances Au Campus

Ces parcours, co-construits avec les lycées professionnels et les partenaires du projet, donnent l'occasion aux équipes pédagogiques volontaires de faire découvrir aux élèves une autre manière d'aborder les métiers du patrimoine, en conciliant ouverture culturelle, activités de plein air, loisirs, immersion professionnelle et engagement collectif pendant la période des vacances scolaires.

Le principe : un programme d'une semaine, autour d'ateliers, de visites, de rencontres, de démonstrations...

Pensé pour chaque période de vacances scolaires, chaque parcours s'envisage comme une parenthèse immersive, avec des objectifs communs mais adaptables aux ambitions portées chaque équipe pédagogique engagée :

- Proposer des « colonies de vacances apprenantes » à des jeunes n'ayant pas l'occasion de partir,
- Compléter et enrichir des enseignements reçus dans l'année,
- Favoriser une ouverture culturelle et l'apprentissage de savoir-faire nouveaux,
- Expérimenter des pratiques inédites,
- Proposer des parcours d'aide à l'orientation par l'expérimentation,
- Développer la créativité, la collaboration et la confiance en soi.

Pour qui ?

Les parcours proposés s'adressent à des élèves de collèges, de lycées professionnels, mais également de lycées technologiques et généraux, selon la nature de leurs besoins. Chaque semaine est conçue pour un groupe de 10 à 15 élèves, au travers d'un micro-projet qui alternera des phases de travail en équipe et de rencontres au sein des établissements et des sorties thématiques à l'extérieur.

Comment ?

Les parcours proposés sont conçus comme des ponts pour aider des jeunes à développer leurs projets professionnels ou leurs engagements personnels. Co-construits entre des pédagogues et enseignants du secondaire, du monde culturel, des entreprises, des acteurs associatifs et des enseignants du supérieur, ils visent à permettre aux jeunes de rencontrer des publics très variés, à comprendre les univers de chacun, dans un esprit bienveillant, de rencontres et de partages.

Cinq parcours de Vacances Au Campus :

- **Parcours 1 : « Découverte des gestes professionnels »**
Sensibilisation par la découverte et la pratique aux métiers artisanaux, en vue de susciter des vocations et consolider les choix d'orientation. Pendant une semaine, les élèves sont accompagnés par des experts autour de métiers ciblés.
- **Parcours 2 : « Mon projet, mon orientation »**
Cette semaine vise, dans une dynamique de co-développement et au travers de visites, d'ateliers, de jeux de rôles et d'activités en pleine nature, à mieux déterminer son projet d'études, autant que son projet personnel, pour se projeter plus sereinement.
- **Parcours 3 : « Sensibilisation à l'entrepreneuriat »**
Au travers d'un micro-projet d'une semaine, les élèves sont amenés à développer des compétences douces au travers d'une sensibilisation à l'entrepreneuriat. Cette semaine est destinée à des lycéens de Première (G/T/P), et vise à sensibiliser à la culture d'entreprise, dans l'objectif d'accompagner l'orientation en fin de terminale.
- **Parcours 4 : « De la fourche à la fourchette »**
Au travers d'un micro-projet d'une semaine, les élèves sont amenés à découvrir la chaîne de métiers qui relie le monde agricole à ceux de l'accueil et de la restauration, en vue de développer une culture élargie, une conscience citoyenne et une sensibilité accrue à la question de la transition écologique.
- **Parcours 5 : « De la forêt au salon »**
Au travers d'un micro-projet d'une semaine, les élèves sont amenés à mieux appréhender la chaîne du bois qui relie les métiers forestiers au design, aux métiers d'art et aux métiers de la menuiserie et de la construction. Ils sont amenés à développer une sensibilité à la question de création raisonnée, ainsi qu'un regard citoyen plus affuté sur la question de la production et de la transformation de la matière.

La formation : des programmes adaptés à tous les publics

L'offre de formation du Campus s'appuie donc en premier lieu sur les offres des acteurs de son écosystème. Il travaille à les rendre visible et à tracer les complémentarités entre elles. En complément, le Campus crée des parcours nouveaux, en phase avec les besoins des entreprises et l'évolution des pratiques. C'est en ce sens qu'il décline une offre de formation originale déclinée comme suit :

- Les formations « additionnelles » : le Campus propose des « modules » ou « briques » de formation additionnelles afin de renforcer les parcours existants au sein des établissements partenaires. Ces modules d'ouverture et d'approfondissement proposés principalement aux lycées professionnels et agricoles abordent des thèmes généraux tels que l'histoire de l'art, l'architecture, l'environnement entrepreneurial, la transition écologique des métiers, qui permettent d'enrichir le bagage de connaissances de chaque lycéen pour lui permettre d'aborder des parcours dans les métiers du patrimoine mieux équipé.

- Les dispositifs passerelles : le Campus contribue à mettre en place des dispositifs de soutien pour les jeunes lycéens des lycées professionnels, sûrs de leurs projets professionnels, et qui souhaitent s'engager dans une poursuite d'étude. Ces dispositifs répondent à une logique de filière ou de « familles de métiers » à travers des « PASS » pour les jeunes volontaires qui se voient proposer des enseignements supplémentaires et un accompagnement spécifique.
- Les formations « Campus » : répondant aux attentes à la fois des jeunes et des entreprises, le Campus propose des formations inédites aux lycéens bacheliers ou détenteurs de CAP permettant de suivre des parcours préparatoires aux métiers du patrimoine, en découvrant plusieurs métiers. Ainsi, dès la rentrée 2021, les apprenants du Campus, âgés de 18 à 28 ans pourront découvrir 3 parcours d'un an, validés par un BAC + 1, d'initiation aux métiers de l'artisanat et du patrimoine, leur permettant de valider leurs aspirations et de gagner en maturité sur les métiers :
 - L'Année Tremplin « de la forêt au salon : vers les métiers du bois »,
 - L'Année Tremplin « de la terre à la table : vers les métiers de la gastronomie »,
 - Le DU Patrimoine bâti.
- Les formations de formateurs du Campus : le Campus vise à accompagner la transformation de l'appareil de formation en proposant un programme large de formation continue à destination des enseignants et formateurs de tous les établissements partenaires. Ces modules de formation touchent aussi bien aux enjeux d'innovation pédagogique, à l'intégration de nouvelles modalités d'enseignement que de blocs de connaissances et de compétences spécifiques.
- Des programmes de formation continue pour des professionnels en approfondissement ou en reconversion : à partir de la rentrée 2022, le Campus développera une offre de formation continue, en partenariat avec les établissements membres du Campus et en lien avec les attentes des publics. Cette offre, au-delà des compétences métiers veillera à déployer un accompagnement spécifique à chacun.

À côté de ces parcours « tremplin », des formations de spécialisations sont développées pour répondre aux enjeux de pénurie de main-d'œuvre sur des métiers spécifiques. Ainsi, la rentrée 2021 verra la création d'une formation dédiée au métier de plâtrier dans le patrimoine, conçue en partenariat avec les professionnels de l'Union des Métiers du Plâtre et de l'Isolation. Plusieurs autres programmes de spécialisation sont en programmation pour la rentrée 2022.



DES PROGRAMMES DE FORMATION D'EXCELLENCE POUR DÉTECTER LES TALENTS, LAISSER LE TEMPS À LA DÉCOUVERTE DES MÉTIERS ET À L'EXPÉRIMENTATION

Le Pass Sup Gastronomie : un passeport pour un parcours d'excellence

Dispositif d'accompagnement des lycéens de la voie professionnelle dans la filière de la gastronomie, le dispositif « Pass Sup » a été conçu en collaboration entre CY Cergy Paris Université et l'Académie de Versailles pour identifier tôt dans leurs parcours des jeunes orientés vers les filières de la restauration et de l'alimentation et qui souhaitent poursuivre leurs études dans le secteur de la gastronomie. Il s'agit d'un dispositif d'accompagnement spécifique, dès la classe de 1^{ère}, destiné à préparer ces jeunes à un parcours de réussite dans le supérieur.

Le programme propose, en complément de leur programme académique, des cours et ateliers d'ouverture, un suivi personnalisé pour aider à l'élaboration du projet professionnel, des rencontres privilégiées entre étudiants et professionnels et une pédagogie de suivi de projets.

Ouvert à la rentrée 2021-2022, il accueille 15 élèves venus de différents lycées professionnels de l'Académie de Versailles.

Les Années Tremplin, des programmes BAC+I uniques : l'exemple du DU « de la forêt au salon, vers les métiers du bois »

L'année Tremplin « de la forêt au salon » propose aux jeunes de 18 à 28 ans un diplôme universitaire (DU) sous forme de parcours de découverte et d'approfondissement de compétences et connaissances dans 3 filières distinctes et complémentaires. Il s'agit donc d'un parcours trans-filière qui mêle la compréhension des espaces paysagers et forestiers, des enseignements sur le patrimoine bâti, les métiers d'art et du bois et qui propose une traversée de la chaîne de valeur des métiers de l'artisanat du bois.

Les enseignements abordent des matières telles que la sylviculture et l'exploitation forestière, le design et métiers d'art, l'artisanat du bois, la menuiserie, la charpente et les aspects du bâti). Des modules supplémentaires traitent des compétences transversales, de l'ouverture culturelle, de l'orientation et de l'entrepreneuriat. L'approche de l'entrepreneuriat a la double vocation de contribuer au développement des compétences transversales utiles à tout étudiant pour mener à bien son projet de formation et d'insertion professionnelle (chacun est entrepreneur de son parcours de formation) et de permettre à ceux qui souhaitent s'orienter vers la création d'activité de développer les savoirs et savoir-faire nécessaires dans un cadre accompagné.

Formation innovante, avec des enseignants de haut niveau, des intervenants reconnus et un accompagnement personnalisé, le parcours permet aux jeunes de prendre le temps de la réflexion, d'expérimenter, de construire leurs projets professionnels et de tester leurs appétences, en dehors des cursus classiques. Ce format mixte d'expérimentation, d'apprentissage et d'orientation a pour objectif de permettre à des jeunes motivés mais en quête de leur projet professionnel de venir s'essayer à des matières nouvelles ou d'approfondir des savoirs déjà acquis dans le secondaire et de préciser leurs choix d'orientation.

Cette année Tremplin s'adresse à des jeunes issus prioritairement de la voie professionnelle, mais est ouverte aussi aux jeunes issus des voies technologique et générale. L'année Tremplin s'adresse à des jeunes intéressés par les métiers de l'artisanat et du patrimoine, mais en recherche de projets ou souhaitant confirmer leur intérêt pour ces métiers. Les jeunes en décrochage scolaire, motivés par le fait de retrouver des repères (dispositifs MLDS) sont les bienvenus.

Le parcours est porté par une équipe pédagogique constituée d'enseignants issus des établissements partenaires du Campus et d'intervenants professionnels. Des coachs et mentors dédiés sont mis au service des apprenants durant leur année.

La FCIL plâtre : une année de spécialisation post-bac dédiée aux bacheliers et diplômés de CAP

La Formation Complémentaire d'Initiative Locale (FCIL) Innovation Plâtre & Restauration du Patrimoine est une formation d'excellence sur le métier de plâtrerie traditionnelle, née d'un partenariat entre le monde professionnel et l'Éducation nationale.

Concrètement, l'Union des Métiers du Plâtre et de l'Isolation (UMPI-FFB) et Le Campus Versailles se sont associés pour élaborer une formation spécifique aux métiers traditionnels du plâtre (plâtrerie traditionnelle, staff, gypserie et stuc) ceci afin de sauvegarder les savoir-faire d'excellence français et assurer les interventions sur les bâtiments patrimoniaux.

Cette formation d'une année scolaire permettra, dans une approche innovante et multi-partenaire de développer culture, savoir-faire et savoir-être autour de ces métiers d'exception.

Elle articulera des temps d'enseignement théoriques en établissement scolaire (Lycée du Patrimoine Bâti Jean Monnet à Montrouge) et enseignements pratiques sur des sites patrimoniaux partenaires du Campus (château de Versailles/Grande Écurie) et lors de formations en entreprises (12 à 14 semaines de Périodes de Formation en Milieu Professionnel).

Une attestation de compétences reconnue par les acteurs professionnels, ainsi que la mention Label Campus seront délivrées à l'issue de la formation pour faciliter l'embauche.



Une pédagogie pionnière et ambitieuse d'accompagnement individualisé : le mentorat au Campus Versailles

En 2017, le taux d'emploi des jeunes sortant de cycle professionnel en lycée quel que soit le niveau de formation était de 48 %. Ce trop faible taux s'explique entre autres par l'insuffisante personnalisation de l'accompagnement des élèves. Les barrières à l'insertion ne sont pas uniquement scolaires. Elles peuvent être aussi culturelles (méconnaissance des codes et savoir-être dans le monde professionnel), sociales (manque de repères ou de réseau sur des métiers souhaités inexistant dans son entourage), financières ou psychologiques (manque de confiance en soi), chacune d'entre elles représentant un handicap, qui brident leur avenir.

S'insérer dans la vie professionnelle représente un challenge qui nécessite d'être appréhendé plus largement qu'à travers le seul champ des savoir-faire. C'est pourquoi le Campus Versailles a mis en place un mentorat en trois volets :

- **MENTORAT D'ENGAGEMENT** pour accompagner les jeunes dans leur projet de vie qu'il soit personnel, professionnel, associatif. Il s'agit du dispositif principal du Campus et il s'adresse à des jeunes engagés dans des formations Campus d'une durée de 6 mois minimum.
- **MENTORAT ENTREPRENEURIAL** pour accompagner des jeunes et moins jeunes sur le chemin de l'entrepreneuriat, de la sensibilisation à la mise en œuvre concrète d'un projet entrepreneurial. Ce mentorat se décline en deux variantes : un mentorat de projet, un mentorat entrepreneurial.
- **MENTORAT « VIE PRATIQUE »** pour accompagner des jeunes en situation de précarité dans leurs démarches sociales et l'accompagnement à la vie pratique, sociale et économique.
- L'ensemble de ces dispositifs, mis en œuvre avec des associations partenaires (Institut de L'Engagement, <https://www.engagement.fr/> et Les Entrep : <https://www.lesentrep.fr/>) est coordonné et piloté au sein du Campus par une coach dédiée. Les mentorats peuvent se cumuler.

2. Vivre des expériences : un tiers-lieu riche en projets d'expérimentation, d'immersion, de rencontres et de convivialité

Le Campus est un lieu de vie, d'expérimentation et de rencontres au service d'une pédagogie innovante et soucieuse de décloisonner les univers de formation.

Il génère, collecte et diffuse des appels à projets, des commandes ou des opportunités pour permettre aux élèves, étudiants et professionnels de concevoir, prototyper, développer des travaux et des ouvrages, en collectif ou en individuel. L'enjeu est de mettre les apprenants en situations professionnelles réelles, de provoquer des collaborations, de faciliter l'intégration de chantiers école dans les parcours, de déployer une pédagogie par projets, d'accompagner et de nourrir les parcours de chacun.

Chaque membre est invité à soumettre des projets qu'il souhaite développer au sein du Campus. Un comité d'hôtel à projet examine les projets et labellise ceux qui entrent dans le projet et les valeurs du Campus.

Le Campus Versailles est aussi tourné vers l'international : en plus d'accueillir élèves, étudiants, enseignants, enseignants-chercheurs et professionnels étrangers, il souhaite jouer un rôle moteur dans la transformation des apprentissages au niveau européen et international, notamment avec l'accueil de délégations et l'incubation de projets européens et internationaux.

La présence de laboratoires de recherche et développement au sein de l'écosystème du Campus ouvre la possibilité de développer des programmes de recherche-action, en lien aussi bien avec les entreprises qu'avec les publics du patrimoine, les enseignants ou les artisans.

Enfin, hébergeant des ateliers partagés au service de ses membres et de ses apprenants, le Campus est un espace de travail partagé, ouvert aux collaborations diverses et soucieux d'animer une communauté de professionnels et d'apprenants de manière conviviale et ouverte.

LE CAMPUS, UN TIERS-LIEU OUVERT AUX PROJETS PARTAGÉS

Les chantiers école : l'exemple de la rénovation de la coupole du Lycée Henri IV

Le Campus propose aux apprenants d'expérimenter la pratique des métiers au sein de chantiers école. Dans ce contexte, il propose à des donneurs d'ordre d'ouvrir leurs chantiers pour un jour, une semaine ou plus, en dialogue avec les professionnels et les enseignants. Dans ce contexte, la Région Île-de-France a proposé d'ouvrir les portes du chantier exceptionnel de rénovation de la Coupole des croisées des Génovéfains du Lycée Henri IV à Paris pour lequel elle est maître d'ouvrage.

Dans un premier temps, un groupe d'une douzaine de délégués à la formation professionnelle et technique des établissements du secondaire (DDFPT), de professeurs des lycées Jean Monnet de Montrouge, Jean Perrin de Saint-Cyr et CY Cergy Paris Université, ont pu visiter le chantier de rénovation de la coupole du Lycée Henri IV en compagnie des chefs de chantier et chargés de projet de la Région Île-de-France, rencontrer les couvreurs et couvreuses, les charpentiers, les restauratrices peintres, etc. Sur la base de cette visite, un ensemble de petits chantiers pédagogiques seront ouverts aux élèves tout au long de l'année scolaire 2021-2022.

Projets à l'international : l'exemple d'ERASMUS + « Gastronomie au château »

Projet ERASMUS d'échanges entre des lycéens de la voie professionnelle dans le secteur de la restauration et des étudiants en gastronomie de CY Cergy Paris Université en France, avec des jeunes apprenants en Italie et en Lettonie, le programme « Gastronomie au château propose un programme autour des patrimoines culinaires des différents pays, la compréhension du lien entre alimentation, histoire et terroirs et la découverte de cultures, langues et civilisations différentes à travers la pratique culinaire.

Ce programme met en œuvre un programme pédagogique sur 2 ans, des voyages dans chacun des pays et la tenue d'un colloque et d'un banquet autour d'une synthèse sur les différentes « gastronomies au sein de châteaux européens ».

L'objectif est de renforcer les outils et instruments pour faciliter la mobilité en Europe et accompagner les jeunes dans leur projet personnel et dans leur avenir professionnel.

Le projet obéit au souci de :

- Créer une passerelle entre l'enseignement général et les disciplines transversales (notamment patrimoine-histoire, arts appliqués, pratiques vertes et anglais) et le département hôtellerie-restauration.
- Offrir aux apprenants des quatre établissements de formation partenaires l'opportunité de travailler ensemble dans des expériences d'apprentissage mixte autour de la création de repas.
- Enrichir la pratique pédagogique des enseignants des disciplines générales et des disciplines professionnelles par des échanges de pratiques avec les enseignants des établissements partenaires.

Le programme se déroulera sur 2 ans à partir de la rentrée 2021-2022.

Le Campus : un lieu de vie

La résidence du Campus et le partenariat du CROUS

Dans le cadre d'un partenariat exceptionnel, le rectorat de l'Académie de Versailles a mis à disposition du CROUS un bâtiment adossé au lycée Hoche à proximité du CAMPUS VERSAILLES, que le CROUS va réhabiliter le bâtiment et dont il mettra les logements à disposition prioritaire des apprenants du Campus Versailles, pour des périodes annuelles ou des périodes plus courtes.

Une dizaine de logements seront à disposition des jeunes dès la rentrée 2021. Une quarantaine seront réhabilités d'ici la rentrée 2023.

La recherche-action au sein du Campus

La participation au Campus de la Fondation des Sciences du Patrimoine

La Fondation des Sciences du Patrimoine est une fondation partenariale placée sous le haut patronage du ministère de la Culture, initialement créée pour assurer la gouvernance du LabEx (Laboratoire d'Excellence) Patrima et de l'EquipEx (Equipement d'Excellence) Patrimex.

Elle a pour ambition de structurer et de financer la recherche autour du patrimoine culturel matériel, avec trois axes : la connaissance intime du patrimoine, l'amélioration des procédés de conservation et de restauration, l'amélioration des techniques de diffusion des connaissances.

La Fondation des Sciences du Patrimoine s'associe au projet du Campus afin de faire profiter la communauté du Campus de l'avancée de la recherche, de travailler à innover les pratiques professionnelles des travaux les plus récents et de faciliter la diffusion et la vulgarisation du travail des chercheurs.

3. Donner à voir : une offre de lieu-vitrine pour promouvoir et faire rayonner le patrimoine et l'artisanat d'excellence au cœur d'un lieu iconique

Projet-vitrine, ancré dans la Grande Écurie du château de Versailles, le Campus souhaite donner à voir l'excellence des formations, des métiers et plus globalement du patrimoine à la française, de ses différents modes de transmission, de ses réalisations.

À travers un programme d'expositions, de cycles de conférences, de colloques, de prix et de partenariats, le Campus vise à susciter des vocations chez les visiteurs, à faire connaître aux jeunes les entreprises du secteur et à provoquer les rencontres autant que les déclics.

À travers un programme d'exposition, de cycles de conférences, de colloques, de prix et de partenariats, le Campus vise à susciter des vocations chez les visiteurs, à faire connaître aux jeunes les entreprises du secteur et à provoquer les rencontres autant que les déclics.

Soucieux de rayonner au-delà de ses murs, le Campus met en place des projets de « caravanes d'exposition », lui permettant de créer des expositions ou des cycles de conférences itinérants dans les différents établissements partenaires, en Île-de-France, en France et à l'international.

Enfin, à travers son « jumeau numérique », le Campus souhaite donner accès à sa programmation et à ses programmes de formations à travers une plateforme accessible à distance.



© Thomas Garnier - Château de Versailles

Un Campus, cinq filières économiques d'excellence

Le périmètre de formation du Campus Versailles a été élaboré autour de grandes familles de métiers en tension offrant de réelles opportunités d'insertion professionnelle. Les partenaires professionnels associés à chacune des filières au sein de comités filières qui se réunissent sur une base trimestrielle sont clefs pour établir les programmes de formation et anticiper au mieux les besoins en compétences et l'évolution des métiers.

Le projet a pour ambition de répondre aux enjeux actuels et majeurs rencontrés par ces cinq filières économiques d'excellence :

- Répondre à la problématique capitale de transmission des savoir-faire ;
- Augmenter le nombre de jeunes formés afin de mieux répondre aux besoins d'employabilité ;
- Rendre ces filières plus attractives ;
- Rendre plus compétitives les formations en contribuant à leur mutation et leur adaptation aux enjeux du numérique et l'écologie et en intégrant la formation continue, le développement de leur rayonnement international et l'émergence de nouvelles pratiques ;
- Fédérer les acteurs académiques et économiques.

Patrimoine bâti :

Métiers d'art autant que du bâtiment, les charpentiers, couvreurs, maçons, tailleurs de pierre, peintres, sculpteurs, marbriers, staffeurs, restaurateurs, menuisiers, etc... dans le patrimoine sont aujourd'hui des métiers fortement créateurs d'emploi et en forte tension.

Ponts entre la tradition et l'innovation, ils intègrent les enjeux numériques et écologiques et proposent des parcours professionnels riches et diversifiés.

Enjeux de la filière :

- De forts besoins en main-d'œuvre
- Un réel déficit de personnel qualifié
- Des savoir-faire en disparition
- Des besoins importants sur la rénovation énergétique des bâtiments
- Le coût des matières premières et la nécessité de mettre en place une économie circulaire des matériaux

Les projets de formation déjà en cours :

- DU Patrimoine Bâti (BAC+1)
- DU Tremplin « de la forêt au salon, vers les métiers du bois »
- FCIL techniques du plâtrier dans le patrimoine

« Nous, ce qui nous plaît... »
Après avoir cherché ce qu'on voulait faire, on trouvé le Bac Pro Intervention sur le Patrimoine Bâti. On ne connaissait pas les métiers, mais ça nous a plu. Le travail très précis avec des matériaux nobles sur des réalisations classées « Monuments historiques » c'est hyper intéressant et à chaque fois différent.

Léo, Osvaldo et Naby, élèves au lycée Jean Monnet de Montrouge

Métiers d'Art et Design :

Arts du bois, du verre, du métal, de la céramique, aussi bien que métiers du graphisme, de l'objet ou de l'espace, les métiers d'art et du design sont aujourd'hui fortement plébiscités et ouverts sur des parcours professionnels très variés, vers la création ou le patrimoine.

Enjeux de la filière, parmi lesquels :

- Une demande forte à l'international
- Des entreprises fragiles et très atomisées
- La disparition de savoir-faire rares
- Une forte attractivité des métiers de l'artisanat pour les reconversions
- La forte traction du secteur du luxe et ses nouveaux défis

Les projets de formation déjà en cours :

- Projet pédagogique de réalisation de commande : réalisation du Mobilier du Pilote (Lycée Adrienne Bolland)
- Projet pédagogique de réalisation de commande : réalisation de la Signalétique du Pilote
- DU Tremplin « de la forêt au salon, vers les métiers du bois »
- DU Tremplin : De la Terre à la Table
- Programme MANUFACTO en partenariat avec Hermès

Pourquoi le Campus peut être un vrai tremplin...

Nous avons été sollicités par le Campus pour réaliser le mobilier de la salle prestige. L'équipe enseignante s'est rapidement investie, avec les élèves du Brevet des Métiers d'art Ebénisterie. L'attractivité du projet résidait tout d'abord dans la mise en situation professionnelle des élèves : l'émulation du choix des décors, la plongée dans l'histoire pour trouver de l'inspiration, la recherche de finesse dans la solution de montage. À travers le Campus, notre enjeu est de faire connaître notre lycée, de mettre en avant nos projets et nos compétences et de montrer que les métiers du patrimoine et de l'artisanat allient le savoir-faire artisanal et l'innovation technologique, que ce sont des métiers d'avenir.



© Adrienne Bolland

Éliane Deriaux, Directrice déléguée
aux formations professionnelles au lycée
Adrienne Bolland de Poissy

Horticulture et espaces paysagers :

Les parcs, jardins et espaces naturels font partie intégrante du patrimoine français et participent à sa renommée. Souvent associés au patrimoine bâti, ce sont des espaces vivants qui demandent entretien, restauration et aménagements en utilisant des techniques et savoir-faire à la fois ancestraux et innovants car devant s'adapter aux transitions écologiques et au changement climatique. Artisans d'excellence, les paysagistes, jardiniers, fleuristes, concepteurs d'espaces naturels mais aussi maraîchers, arboristes ou pépiniéristes exercent des métiers aujourd'hui en tension dans tous les territoires.

Les enjeux :

- De forts besoins de main-d'œuvre
- Une accélération des projets d'aménagement en espaces paysagers et naturels
- Le déploiement de nouvelles expertises à intégrer aux formations : biodiversité, création ilots végétaux, agriculture urbaine, gestion eau...
- Le développement des projets de relocalisation d'espèces
- Développement de la culture du végétal

Les projets déjà en cours :

- DU Tremplin : De la Terre à la Table
- Participation Coupe de France des Potagers
- Modules de sensibilisation Parcs, paysages, potagers

Pourquoi le Campus peut être un vrai tremplin...

Après un BAC pro en Aménagement paysager, je suis actuellement en BTS aménagement paysager pour un objectif de devenir ingénieur dans ce métier. Ce qui me plaît dans cette filière, c'est la diversité de ce métier artistique qui permet de concrétiser nos conceptions dans la réalisation sur le terrain. Le travail avec le végétal, le vivant, nous donne la possibilité de grandir dans un milieu professionnel malheureusement peu connu. Un projet comme le Campus Versailles est l'occasion de faire connaître ces filières et de rapprocher encore la formation et l'entreprise.



© DR

Alexie Grandadam, apprenti en BTSA aménagement paysager à AgroCampus, Saint-Germain-en-Laye

Gastronomie :

Inscrits au patrimoine immatériel de l'UNESCO, le repas gastronomique français, les métiers qui y sont liés, à travers la cuisine, la pâtisserie et la sommellerie sont aujourd'hui en forte tension. Au cœur des enjeux de l'accueil, de la restauration, de l'innovation culinaire ou des filières d'alimentation, ils doivent s'adapter aux attentes nouvelles des consommateurs vers plus de durabilité en ajustant les apprentissages et en développant de nouveaux procédés, ouvrant ainsi le champ de la créativité et des parcours professionnels. La restauration et la gastronomie assurant le lien entre production d'aliments et consommation, le Campus propose aussi de créer des ponts avec les autres métiers et savoir-faire du patrimoine dans un souci de créativité, de valorisation de l'artisanat d'excellence et de développement de nouveaux horizons.

Les enjeux de la filière :

- De très forts besoins de main-d'œuvre
- Une évolution des pratiques d'approvisionnement : traçabilité, circuits courts, bio...
- Des attentes sur la relocalisation de filières alimentaires
- La végétalisation des assiettes
- L'évolution des attentes des jeunes sur les rythmes de travail

Les projets déjà en cours :

- Mise en place PASS SUP Gastronomie
- Programme ERASMUS : Gastronomie de Châteaux :
- DU Tremplin : De la Terre à la Table
- FCIL : Gastronomie et entrepreneuriat

Pourquoi le Campus peut être un vrai tremplin...

En inscrivant la gastronomie à l'unisson des autres filières de l'artisanat d'excellence, le Campus inscrit encore un peu plus la cuisine comme patrimoine immatériel de notre pays. Sa philosophie s'inscrit dans la continuité de l'essence même de la cuisine : l'approfondissement, le respect des traditions, la transmission, l'innovation mais aussi le dialogue avec d'autres univers dans lesquels aller puiser son inspiration. Les passerelles entre horticulture, design, architecture, tourisme, art de l'accueil et gastronomie sont des leviers d'invention extraordinaires et essentiels pour former les talents de demain. C'est pour cela que nous sommes partenaires et très engagés !



© DR

Patrick Plisson, délégué Île-de-France de l'Académie Nationale de Cuisine

Accueil, tourisme et services :

Face aux enjeux écologiques et à l'évolution de la demande touristique, un tourisme de territoire, local, nourri d'artisanat et de lieux d'exception, se développe fortement, poussant à la professionnalisation de métiers de valorisation de tous les patrimoines. Hôtes, guides, réceptionnistes, médiateurs, organisateurs etc... sont autant de métiers en forte demande pour permettre au patrimoine de trouver ses publics et aux touristes de mieux connaître et comprendre l'offre culturelle des territoires. Avec une ouverture sur des parcours professionnels très variés, les métiers de l'accueil et du tourisme culturel sont aujourd'hui en pleine réinvention.

Les enjeux de la filière :

- Un déficit de personnels qualifiés (langues...)
- La reconversion touristique de nombreux sites patrimoniaux
- La demande grandissante en contenus / savoirs culturels touristiques
- Le développement des pratiques numériques (Gamification, plateformes...)
- Le développement du tourisme local

Les projets déjà en cours :

- DU Tremplin : De la Terre à la Table

Pourquoi le Campus peut être un vrai tremplin...



© DR

Le Campus offre aux jeunes des mises en situation professionnelles inédites. Les étudiants pourront aborder les pratiques d'accueil mises en œuvre au quotidien par les équipes opérationnelles du château. Ils appréhenderont les notions fondamentales de la qualité de l'accueil et du service, adaptées aux demandes d'un public multiculturel, pour transformer une visite en une expérience unique. C'est forts de ce savoir-faire d'exception que les professionnels du Domaine national de Versailles s'engagent à transmettre une certaine vision de l'accueil et du tourisme, de l'excellence, pour donner aux jeunes les meilleures chances de réussir.

Pierre Aziza, Directeur Adjoint
du Développement Culturel au château de
Versailles



Un Campus résolument tourné vers la transition écologique

La transformation de notre économie et de nos sociétés vers la décarbonation et la prise en compte de l'environnement modifient en profondeur la nature du travail et la manière de travailler.

Des métiers spécifiquement liés à la transition écologique se développent et les métiers déjà existants se transforment, nécessitant de nouvelles compétences. Les métiers du patrimoine et de l'artisanat en sont des témoins de choix. Leur lien étroit avec la matière, la réinvention contemporaine de pratiques traditionnelles moins énergivores, la créativité appliquée au réemploi, la prise en compte de la biodiversité ou encore l'expérience du temps long, font de ces métiers les véritables acteurs de terrain de la transformation nécessaire.

Le Campus Versailles propose d'outiller et d'incarner une transition écologique exigeante, créative, collective, ouverte et engageante sur chacune des filières qu'il porte, par exemple avec la formation « cuisine végétale » qui est un dispositif d'accompagnement des enseignants de la voie professionnelle à l'évolution des métiers de la gastronomie, notamment la végétalisation des assiettes.

La transition écologique est intégrée dans la conception des programmes de formation de chacune des filières du Campus

Le patrimoine bâti

Approches d'« éco-construction » ou d'« éco-rénovation », utilisation de matériaux à plus faible empreinte écologique (extraits à proximité, moins transformés que le béton ou le ciment, tels que le bois, la terre, le chanvre, la paille, etc.), réemploi des matériaux, prise en compte de l'environnement local...

Les métiers d'art et de design

Economie circulaire, innovation sur les enjeux de réutilisation, de réemploi mais aussi recherche sur l'évolution des matériaux. Le design, en particulier l'éco-design et le design du vivant sont

des accélérateurs de la transition des pratiques au-delà des secteurs de la création.

L'horticulture et les espaces paysagers

Proposer des systèmes de production résilients sur le plan social, économique, culturel et bien entendu environnemental. Adapter les pratiques, inventer des modalités de faire plus collectives, plus holistiques, mieux adaptées aux cycles naturels, réinventer les habitats et les cultures d'un monde moins dépendant des énergies fossiles, lever des verrous techniques encore importants et diffuser les imaginaires nouveaux à travers leurs paysages.

La gastronomie

Transition alimentaire, santé publique et transition agroécologique de l'agriculture sont étroitement liées. En privilégiant le recours à des produits sûrs, sains, respectueux de l'environnement et des hommes qui les produisent, la grande cuisine et la gastronomie constituent de véritables laboratoires d'expérimentation et d'innovation.

Le tourisme et l'accueil

Transition progressive vers un tourisme soutenable : mobilités douces, slow tourisme, éco-tourisme, agri-tourisme, tourisme communautaire, participatif, équitable... Autant de transformations nécessaires pour améliorer l'empreinte écologique des transports ou encore lutter contre les méfaits du tourisme de masse, qui met sous tension les ressources, déséquilibre les écosystèmes locaux et met en péril les sites naturels et patrimoniaux.



La Fondation Engie

S'engage aux côtés du Campus Versailles pour développer son projet pédagogique innovant au service de l'insertion professionnelle des jeunes et de l'intégration des enjeux de la transition écologique dans la transformation des enseignements et des métiers.



Le Campus dans la Grande Écurie : un chantier en plusieurs étapes

L'ambition du projet, qui occupera les deux ailes de la Grande Écurie, se traduit dans les faits par des besoins d'espaces aux caractéristiques très diverses. Accueillant des espaces de formation, des ateliers, des lieux de rencontres en petits ou grands groupes, ouverts en partie au grand public, cette infrastructure unique dans le paysage français est un véritable défi pour qui veut remodeler, rénover, adapter un bâtiment historique remarquable.

Le Campus prendra donc peu à peu ses quartiers au sein de la Grande Écurie, rénovée pour s'adapter aux besoins de ses futurs utilisateurs. Ce site concentrera la majeure partie des plateaux techniques, des lieux d'innovations et des espaces de formation et un lieu d'hébergement. Mais les stagiaires du Campus auront également accès dans le cadre de leur formation à plusieurs espaces :

- Au sein du château de Versailles et de son parc, véritables terrains de travaux pratiques et d'apprentissage qui permettront une formation en situation dans un environnement patrimonial exceptionnel. Fontainerie d'art, menuiserie-ébénisterie, dorure et tapisserie autant de spécialités d'excellence dont le château de Versailles est dépositaire.
- Au sein des espaces des établissements partenaires du Campus, parmi lesquels :
 - Le site du Potager du Roi avec l'École Nationale Supérieure de Paysage (ENSP) qui constituera un site de formation pratique pour les métiers de l'horticulture et des espaces paysagers du Campus,
 - Le site de la Petite Écurie qui accueille notamment l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles ENSA-V et les ateliers de restauration du C2RMF qui offriront une complémentarité en termes de plateaux techniques innovants,

- Les espaces de l'ISIPCA,
- Les espaces des lycées professionnels, hôteliers et agricoles membres du projet.

La programmation pédagogique s'appuie sur la mise à disposition de ces différents espaces et champs d'apprentissage pour concevoir des programmes multi-sites au cœur du territoire francilien.



Chronologie du projet et de ses travaux

Ce chantier d'ampleur de rénovation et d'aménagement de la Grande Écurie est décomposé en deux phases :

- Dans un premier temps, seul le pavillon de tête de l'aile de Paris de la Grande Écurie du château de Versailles est concerné par les travaux d'aménagement intérieur. Il accueillera le « pilote » du Campus dès l'automne 2021 sur une surface d'environ 900 m².
Ce « pilote » proposera en son sein des espaces modulables multimédia et d'exposition ainsi que des salles réservées aux enseignements, à l'orientation et aux entreprises partenaires. Un FabLab (de poche) permettra également aux usagers de disposer d'équipements de qualité. Une pièce organisée autour d'un café-buvette leur permettra de se détendre et de se rencontrer.
- Dans un second temps, l'intégralité des ailes de Paris et de Saint-Cloud sera concernée par les travaux. Ces deux ailes devraient être prêtes à accueillir l'ensemble du Campus sur 6 000 m² d'ici à 2025.

1^{ère} étape à la rentrée 2021 : ouverture du pilote, avant-goût et condensé de Campus

Le pilote est la vitrine opérationnelle de ce que sera le Campus à l'avenir.

Il sera un lieu :

- Opérationnel de formation, adapté aux besoins concrets des cinq filières représentées,
- De rencontres, d'échanges, d'expérience avec des lieux et des espaces conçus pour se rencontrer, échanger, co-créer,
- D'exposition pour montrer les œuvres des élèves, des professeurs et accueillir des entreprises, artisans, experts au sein même du pilote.

L'aménagement et le mobilier porteront haut les valeurs du Campus : Excellence, Artisanat, Patrimoine, Made In France, Transition écologique, Hybridation des savoir-faire entre les filières, Transmission des savoirs, Ouverture.

Le Pilote reflétera l'apport de chacune des cinq filières, au service des enseignants, des élèves, des entreprises et d'une vision large, diverse de l'artisanat et du patrimoine.

2^e étape : objectif 2025-2026, un Campus de 6 000 m²

En 2025, les 6 000 m² du Campus seront opérationnels et prêts à accueillir stagiaires, visiteurs, chercheurs, enseignants et grand public. Il comportera :

- **Une aile ouverte au public** en permanence qui permettra l'interaction entre les publics et les personnes, la tenue d'expositions, de conférences et d'événements variés,
- **Des espaces spécifiques dédiés à la formation et la recherche dans chacune des cinq filières du Campus,**
- **Des espaces mutualisés favorisant les échanges et le travail en mode projet,**
- **Des espaces d'apprentissage des techniques de communication, de publication, de production de ressources** (Centres de ressources multimédia, matériauthèque, studios photos, audio et vidéo...),
- **Des espaces de vie, de sport, de convivialité, de tiers-lieux informels favorisant les échanges,**
- **Des espaces dédiés aux artisans professionnels en résidence ou aux partenaires entreprises.**

Le Label Campus Versailles

Le Campus fonctionne sur une pédagogie de projets. La communauté du Campus est animée à partir de trois mécanismes :

- La sollicitation de candidatures dans le cadre d'appels à projets / de sollicitations externes qui répondent à sa mission et sur lesquels il se positionne (nationaux, internationaux, privés, etc...),
- Le lancement d'appels à projets interne à sa communauté de partenaires et membres,
- L'appel spontané à des projets issus de l'un des membres de son écosystème.

Dans chacun de ces trois cas, les projets sont soumis au processus de labellisation Campus Versailles.

L'obtention de ce label permet au porteur de projet de bénéficier :

- D'un accès au réseau du Campus : entreprises, organisations culturelles, établissements...,
- D'un accompagnement opérationnel à la réalisation des projets par les équipes du Campus,
- D'une participation budgétaire éventuelle au projet,
- D'un accès aux espaces et « offres » Campus,
- D'une communication par le Campus des actions du projet,
- Du label qualité porté par le Campus sur l'innovation pédagogique, qualité de l'enseignement et excellence des savoir-faire.

Le processus de labellisation se fait dans le cadre des comités « Hôtel à Projets » et valide que les projets reçus répondent bien aux critères du Campus.

Ce label témoigne de l'engagement et de la réussite des établissements, des enseignants et des apprenants dans un projet pédagogique ambitieux. Il repose sur une série d'engagements pris envers les élèves.

Critères du Label

Chacun des projets soumis au Campus sont analysés au prisme de 3 types de critères :

1 – L'objectif du projet

- Un projet favorisant la création de vocations, les reconversions, l'insertion professionnelle dans les patrimoines et les artisanats des 5 filières du Campus.
- Un projet permettant le développement de l'innovation pédagogique dans les métiers des 5 filières du Campus.
- Un projet développant l'attractivité des secteurs des 5 filières du Campus.

2 – La mise en œuvre

- Un projet fortement connecté au monde du travail et aux besoins des professionnels.
- Un projet intégrant la dimension écologique/ développement durable des métiers du patrimoine et de l'artisanat.
- Un projet très innovant pédagogiquement, mêlant théorie et pratique, passerelles entre filières, nouveaux modes d'apprentissage...
- Un projet immersif, favorisant la rencontre, les mises en situation.
- Un projet intégrant une forte dimension d'accompagnement individuel à l'orientation.
- Un projet axé sur la personne, son autonomisation et la recherche de son épanouissement.
- Un projet intégrant la sensibilisation à l'entrepreneuriat, la conduite de projet.

3 – Le mode projet

- Un projet formulant des indicateurs précis et identifiés au regard des objectifs.
- Un projet structuré comprenant un budget, un planning de réalisation, un ou des porteurs clairement identifiés.

Un modèle de développement diversifié pour une autonomie financière à 5 ans

Le modèle économique est représentatif des projets public-privé d'envergure. Il s'appuie sur trois piliers : subventions, mécénat et ressources propres.

Dès son lancement, le Campus est financé à la fois par le public et le privé.

○ Financements publics

→ sur le projet immobilier et les travaux :

- Subvention des CD 78 et 92 pour le clos et couvert du Château
- Subvention pour financer les études (Région Île-de-France et FNADT)

→ sur le projet global :

- Appel à projets « Grands lieux de l'innovation » (opéré par la BPI) pour 1 million d'euros
- Appel à projets PIA 3 (opéré par la Banque des Territoires) pour 3 millions d'euros
- Subvention régionale annuelle (50 000 euros)
- Apport annuel Académie de Versailles (50 000 euros)
- Apport annuel CY Cergy Paris Université (50 000 euros)
- Mise à disposition de la Grande Écurie par le château des Versailles (pour une valeur symbolique)

○ Financements privés

Les premiers financements privés du projet proviennent :

- du mécénat fondateur et stratégique de la Fondation Bettencourt Schueller (3 millions d'euros sur 3 ans)
- du mécénat de la Fondation Engie sur les actions de formation et d'ouverture sociale (600 000 euros sur 3 ans)

Dans le cadre de son développement, le Campus souhaite développer un modèle original public-privé porteur d'une mission d'intérêt général, gratuit pour les jeunes en formation initiale et ouvert au plus grand nombre, générant des ressources propres et une dynamique de financement propre à chaque projet.

Ce modèle vise ainsi à terme développer un système de ressources mixtes :

○ **Des revenus propres** lui permettant d'assurer progressivement son autonomie issus de :

- **Des cotisations des « membres » du Campus,**
- **Des abonnements** aux plateaux techniques, Fablabs, machines, espaces de travail partagés du Campus,
- **Des inscriptions aux formations continues** destinées aux publics adulte en reconversion ou aux professionnels en approfondissement,
- **Des inscriptions aux « summer schools » ou master class,**
- **Des prestations dédiées à destination d'entreprises** (formations sur mesure, événements...),
- **De la billetterie des expositions et conférences,**
- **De la location d'espaces** au sein du Campus,
- **De la vente de goodies et productions spécifiques,**
- **De la mise en place à terme d'une matériauthèque** au service de l'ensemble des membres de la communauté.

○ **Des financements publics** occasionnels

○ **Des financements privés** issus du mécénat



Contacts presse

○ Campus Versailles

Campus Versailles
contact@campusversailles.fr
<https://campusversailles.fr/>

Membres fondateurs :

○ Académie de Versailles

Caroline Tonini
caroline.tonini@ac-versailles.fr
07 77 28 21 68

○ Château de Versailles

Hélène Dalifard
presse@chateauversailles.fr
01 30 83 75 21

○ CY Cergy Paris Université

Alison Bocard
alison.bocard@cyu.fr
01 34 25 71 37 / 07 85 80 25 33

○ Région Ile-de-France

Marie Estrada
marie.estrada@iledefrance.fr
01 53 85 63 14

Avec le soutien de :

○ Secrétariat général pour l'investissement

presse.sgpi@pm.gouv.fr
01 42 75 64 58

○ Banque des Territoires

Justine Rablat
justine.rablat@caissedesdepots.fr
01 49 55 69 18 / 06 33 16 30 44

○ Fondation Bettencourt Schueller

Elise Roux
er@fondationbs.org
01 41 92 94 86



PATRIMOINE BÂTI • MÉTIERS D'ART ET DE DESIGN • PAYSAGE ET HORTICULTURE • GASTRONOMIE • ACCUEIL ET TOURISME

Membres fondateurs :



Avec le soutien de :

